

en fabrications domestiques. Les chaussures, les épingles, les clous, étaient fabriqués, dit un contemporain, au coin de la cheminée. Tous les hommes d'Etat de cette époque attachaient le plus haut prix à la conservation de ces *domestic manufactures*. Les artisans chefs de métiers jouissaient d'une grande considération et étaient souvent appelés à prendre part au gouvernement local. En 1821, il y avait beaucoup de *mechanics* dans la *Convention* qui révisa la constitution du Massachusetts. Aujourd'hui où il est question continuellement de *parti ouvrier*, de *question sociale*, les ouvriers sont en fait complètement exclus des assemblées publiques ; là où les anciennes mœurs leur faisaient une place honorable, la démocratie moderne leur a substitué des *politiciens*, des *lobbyists* surtout, c'est-à-dire les créatures des grandes compagnies financières (1).

L'apprentissage donnait lieu à un contrat rigoureusement sanctionné. Le patron logeait chez lui le jeune apprenti et avait sur sa personne un droit légal, semblable à celui du père sur ses enfants.

Les premières grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre ne datent guère que de 1830 (2), et, pendant un certain nombre d'années, la force des anciennes habitudes maintint des rapports étroits entre les patrons et les ouvriers. De cette époque datent les belles institutions protectrices que Lowell offrait aux jeunes ouvrières qui venaient y travailler l'hiver. Aujourd'hui, hélas ! l'austère régime des *boarding* préparés pour elles plaît moins à la nouvelle génération. Le trait le plus frappant des mœurs

---

(1) En 1878, la chambre des représentants du Congrès comptait 199 banquiers et administrateurs de sociétés par actions, 99 légistes, 14 marchands, 13 manufacturiers, 7 docteurs et 1 ouvrier. Le Sénat était également composé presque exclusivement de légistes, de banquiers et de propriétaires de mines.

(2) L'histoire des diverses industries aux Etats-Unis est pleine d'intérêt. On consultera avec fruit Edward Young, *Labour in Europe and America* (Washington 1876, pp. 754 et 791) ; dans le *Ninth annual report of the bureau of statistics of labour* du Massachusetts, le chapitre intitulé : *The growth of Massachusetts manufactures* ; l'ouvrage de M. W. G. Sumner, professeur à Yale, *History of protection in the U. S.* (New-York, 1877). Cet auteur indique très bien comment l'isolement des Etats-Unis, par suite des querelles du blocus continental, de l'embargo et de la guerre de 1811, amena un développement hâtif de certaines manufactures, qui, depuis lors, réclamèrent constamment l'appui de la protection pour soutenir leur existence précaire.